

l'UQAM



La semaine d'archéologie

Le comité organisateur de la semaine d'archéologie réunit les étudiants du certificat en archéologie. À l'occasion de cette semaine qui se déroulera du 3 au 11 avril, la collectivité universitaire est invitée à des conférences et différentes activités qui seront présentées à la Salle des Boiseries du pavillon Judith-Jasmin.

La région des Cantons de l'Est de 1823 à 1879 Première soutenance de thèse au département d'histoire

«Vous pouvez m'appeler docteur», c'est ainsi que Jean-Pierre Kesteman, professeur d'histoire à l'Université de Sherbrooke, s'introduit joyeusement en entrevue, lui qui est l'auteur de la première thèse de doctorat à être soutenue au département d'histoire de l'UQAM depuis l'ouverture du programme de 3^e cycle en 1977. L'ouvrage, volumineux, contient 800 pages et a pour titre: «Une bourgeoisie et son espace: industrialisation et développement du capitalisme dans le district de Saint-François (Québec) - 1823-1879».



M. Jean-Pierre Kesteman, l'auteur de la première thèse de doctorat à être soutenue au département d'histoire.

L'originalité de la thèse de M. Kesteman consiste à jeter un éclairage sur une région, l'Estrie, à une période négligée de l'histoire canadienne, la période pré-confédérative et pré-statistique. Ce qui a valu à l'auteur un travail documentaire monstre: «J'ai dû aller chercher des informations dans des documents d'archives, archives judiciaires et notariales, et fouiller dans les journaux régionaux du XIX^e siècle qui fourmillent de renseignements précieux à cette époque où le capitalisme naissant n'avait rien à cacher.»

L'étude tente de cerner la façon dont l'économie de la région des Cantons de l'Est a pu se développer lors de la transition de l'industrie artisanale vers l'industrie capitaliste. Entre autres, elle met l'accent sur le rôle des entrepreneurs locaux dans le démarrage du processus d'industrialisation. Elle examine également les relations entretenues par les divers groupes qui forment cette bourgeoisie avec leurs homologues

de Montréal et d'ailleurs. M. Kesteman a examiné minutieusement tout le processus de financement des entreprises de la région ainsi que les liens qui se tissent entre les divers secteurs de l'économie régionale: agriculture (élevage surtout), finance, chemins de fer, etc. «Dans sa composition même, la bourgeoisie de l'époque est peu québécoise, en fait partie une majorité d'Américains ou de descendants d'Américains qui gardent des liens familiaux, culturels et financiers avec la région de Boston, le sud du Vermont, le Massachusetts. La thèse que j'ai tenté de démontrer, au fond, c'est que la région de Sherbrooke avant les années 1880 était presque une annexe de la Nouvelle-Angleterre.»

La thèse a été défendue le 28 février dernier avec brio devant un jury formé des membres du comité de thèse, MM. Alfred Dubuc, Paul-André Linteau et Jean-Claude Robert ainsi que des professeurs Douglas McCalla, de l'Université Trent (Peterborough), Normand Séguin de l'UQTR, et Jean-Pierre Wallot, archiviste fédéral des Archives publiques du Canada.

Colloque:

La question des revues



Lors de la table ronde de l'après-midi, de gauche à droite: Jacques Michon, directeur de la revue *Présence francophone*, Bernard André, directeur de *Voix et images*, Claudine Bertrand, directrice de *Arcade* et Gaétan Lévesque, secrétaire de rédaction du magazine *Lettres québécoises*.

Un colloque intitulé **La question des revues**, organisé par la revue *Voix et images* du département d'études littéraires, a eu lieu le 14 mars dernier. Participaient à ce colloque consacré à la question des revues littéraires universitaires, les deux revues québécoises dans ce domaine: *Études littéraires* de l'Université Laval et *Études françaises* de l'Université de Montréal. Les objets du colloque: mieux définir les enjeux entre les deux instances critiques que sont les revues universitaires et les médias, et dégager la complémentarité existante entre les trois revues universitaires actuellement menacées d'être réduites à deux par leurs organismes subventionneurs. Ce dernier point a donné lieu à un débat sur la définition des champs et des approches respectives ainsi qu'à une table ronde de concertation animée sur le rapport aux bailleurs de fonds et aux autres périodiques littéraires.

Dossier

L'ère de l'informatique et de la bureautique

en pages 4 et 5

Lancement à l'audio-visuel



De gauche à droite, Mme Georgette Goupil, professeure au département de psychologie, et Mme Louise Patoine, responsable de la publication des documents pour la Télé-Université.

en page 7

- Un programme de maîtrise en sciences comptables en page 3
- Récupération de papier en page 6
- Productions étudiantes du département de théâtre en page 7
- Championnat de ski alpin en page 8

Fondation de l'UQAM: 150 000 \$ en bourses d'études

En 1986-87, pas moins de 150 000 \$ seront distribués par la Fondation de l'UQAM à quelque 75 étudiants de l'Université. Ces bourses d'excellence, décernées après évaluation des dossiers d'études, seront réparties comme suit:

- au 1^{er} cycle: 36 bourses de 500 \$ et 8 bourses de 1000 \$;
- au 2^e cycle: 1 bourse de 500 \$, 2 bourses de 1000 \$, 1 bourse de 1500 \$, 4 bourses de 2500 \$ et 12 de 3000 \$;
- au 3^e cycle: 10 bourses de 5000 \$;

• au post-doctorat: 2 bourses de 12 000 \$.

Ces sommes seront départagées entre les candidats des nombreux programmes de l'Université en tenant compte du nombre d'étudiants qui y sont inscrits.

Pour obtenir davantage de renseignements ou un formulaire de candidature, les personnes intéressées doivent s'adresser au secteur de l'aide financière, salle A-R505 du pavillon Hubert-Aquin. Au téléphone: 282-4106. La date limite du concours est le 28 avril 1986.

AVIS DE SCRUTIN

pour la désignation d'étudiants
du premier cycle à la Commission des études

AU SECTEUR DES SCIENCES

En vue de pourvoir à la désignation du représentant étudiant du secteur des Sciences à la Commission des études, un avis d'appel de candidatures a été envoyé par la poste à tous-tes les étudiants-es du premier cycle et affiché sur les babillards de l'UQAM du 17 au 28 février 1986.

Deux étudiants ont posé leur candidature:

LEGAULT, André
ROULEAU, Dominique

Affichage et publication

Les deux candidats ont déposé un texte de présentation que vous pouvez consulter sur les babillards.

Période de scrutin

Par la poste du 1^{er} au 14 avril 1986. Le sceau daté apposé par le secrétariat général faisant preuve de la date de réception.

Bulletin de vote

Après avoir voté pour le candidat de votre choix au moyen d'un X dans la case correspondante de votre bulletin de vote reçu par courrier, veuillez détacher le bulletin et le retourner dans l'enveloppe-retour pré-affranchie.

Proclamation des résultats

Le candidat ayant obtenu le plus grand nombre de voix sera proclamé élu et son nom sera acheminé au Conseil d'administration en vue de sa nomination.

AU SECTEUR DES SCIENCES DE LA GESTION

En vue de pourvoir à la désignation du, de la représentant-e étudiant-e du secteur des Sciences de la gestion à la Commission des études, un avis d'appel de candidatures a été envoyé par la poste à tous-tes les étudiants-es du premier cycle et affiché sur les babillards de l'UQAM du 17 au 28 février 1986.

Deux étudiants et une étudiante ont posé leur candidature:

CARTIER, Johanne
DUBORD, Louis-Robert
VÉZINA, Denis

Affichage et publication

Les deux candidats et la candidate ont déposé un texte de présentation que vous pouvez consulter sur les babillards.

Période de scrutin

Par la poste, du 1^{er} au 14 avril 1986. Le sceau daté apposé par le secrétariat général faisant preuve de la date de réception.

Bulletin de vote

Après avoir voté pour le, la candidat-e de votre choix au moyen d'un X dans la case correspondante de votre bulletin de vote reçu par courrier, veuillez détacher le bulletin et le retourner dans l'enveloppe-retour pré-affranchie.

Proclamation des résultats

Le, la candidat-e ayant obtenu le plus grand nombre de voix sera proclamé-e élu-e et son nom sera acheminé au Conseil d'administration en vue de sa nomination.



Denis Landry, boursier du Trust Royal

Un étudiant à la maîtrise en administration des affaires, M. Denis Landry, vient de se mériter une bourse de 1 000 \$ octroyée par le Trust Royal. Cette bourse est attribuée annuellement au candidat qui présente le meilleur dossier académique. On le voit ici avec M. Gilles Montpetit, représentant du Trust Royal.



Rapport annuel des activités 84-85

Chaque année, le service de l'information externe du SIRP produit un rapport des activités de l'année administrative écoulée. Vient de paraître celui de l'année 84-85 offrant un dernier bilan de l'Université sous le rectorat de Claude Pichette. L'ouvrage est introduit par un rapport des dernières réalisations de l'Université rédigé par le recteur démissionnaire. On y retrouve également des informations concernant le développement des études avancées, de la recherche et de la coopération internationale; les études de premier cycle; la situation financière; l'évolution de la population étudiante; le développement physique du campus; les services de support à l'enseignement et à la recherche-création, etc. Illustré de plusieurs photos et intercalé de tableaux, l'ouvrage constitue un document de référence agréable et facile de consultation.

(NDLR) - Comme nous vous l'annoncions dans notre dernière édition, la conférence de M. Jean-Pierre Pourtois invité du LA-REHS a été reportée au 7 avril à 19 h 30, à l'École de technologie supérieure, 4750 rue Henri-Julien.

Commission des études

À son assemblée régulière du 11 mars, la commission des études a:

- recommandé à l'assemblée des Gouverneurs l'octroi de 582 diplômes de premier cycle, 32 diplômes de deuxième cycle et un diplôme de troisième cycle;
- nommé Philippe Boudreau représentant à son Comité d'ordre du jour;
- approuvé la modification du certificat en affaires immobilières et la modification aux répertoires de cours de la famille formation des maîtres et des départements de chimie, kinanthropologie, mathématiques et informatique, psychologie, sciences de la Terre, sciences comptables, sciences juridiques et histoire (archéologie);
- approuvé des modifications aux politiques d'admission des programmes suivants: baccalauréat en

informatique de gestion, baccalauréat en science, technologie et société, baccalauréat d'éducation au préscolaire et d'enseignement au primaire (perfectionnement), certificat en informatique;

- reçu et fait sien un avis sur des documents d'orientation relatifs aux concentrations en sciences humaines et en sciences de la nature au collégial, et mandaté le vice-recteur à l'enseignement et à la recherche pour transmettre cet avis au ministre de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Science;
- approuvé les modifications à la maîtrise en éducation et à la maîtrise en communication.

L'uqam

Éditeur

La direction du service de l'information et des relations publiques
Université du Québec à Montréal
Case Postale 8888, Succursale «A»
Montréal, Qué., H3C 3P8

Section de l'information interne

Directeur: Jean-Pierre Pilon
Rédaction: section de l'information interne
Tél.: 282-6177

La section de l'information interne est responsable de la publication de l'uqam dont le contenu n'engage pas la direction de l'Université.

Publicité:

Rémi Plourde
secrétaire Diane Hébert 282-6177

Photographies:

Service d'audio-visuel

Dépôt légal:

Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0714-6873

La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.

Hommage à une retraitée

En janvier dernier, madame Gabrielle Jean prenait sa retraite après 17 ans de service. À l'exception de quelques années au secrétariat de la bibliothèque, Mme Jean a travaillé comme bibliothécaire à la bibliothèque des arts. Connue et appréciée par les étudiants d'arts plastiques, elle a toujours démontré un grand intérêt pour le domaine artistique.

Un peu bohème, peintre et céramiste à ses heures, elle continue de s'épanouir. Toujours aussi active, elle s'occupe maintenant de troupes de théâtre étudiant. Elle monte des tragédies grecques, elle apporte son support à la mise en scène de productions...

Avis positif du Conseil des universités

Un programme de maîtrise en sciences comptables

«L'idée de ce programme remonte à plus de quatre ans, et cela faisait un an que le projet était au Conseil des universités. Nous avons travaillé très fort pour développer ce programme de maîtrise et nous sommes très heureux qu'il soit accepté. En plus, c'est une première car, si l'on exclut le certificat de 2^o cycle à l'UQTR, il n'y a pas de programme spécialisé de 2^o cycle en sciences comptables au Québec.»

M. Réjean Belzile, ci-haut cité, directeur du département des sciences comptables, est visiblement fier des perspectives de développement accru de la recherche associées à l'ouverture de cette maîtrise qui devrait débiter fort probablement en septembre 87, et qui d'ores et déjà permet d'envisager la préparation d'un programme de 3^o cycle. Le projet de maîtrise présenté au Conseil des universités par le département énonce dans ces termes la nécessité de développer des études avancées en matière de sciences comptables: «Malgré un essor relatif du domaine aux États-Unis, le Canada est resté un peu en de-



Réjean Belzile, directeur du département des sciences comptables: «C'est une première car il n'y a pas de programme spécialisé de 2^o cycle en sciences comptables au Québec.»

hors de l'évolution, se contentant souvent de copier systématiquement les conclusions américaines et de les appliquer à des problèmes

qui lui sont, la plupart du temps, particuliers. (...) Un simple coup d'oeil sur les principes comptables dits canadiens nous fait réaliser qu'ils conviennent plus à des entreprises multinationales qu'à des petites et moyennes entreprises qui forment pourtant la majorité des firmes canadiennes. (...) Un enseignement de 2^o cycle s'impose non pour souscrire aux pressions professionnelles mais pour incruster dans les esprits et les structures la nécessité de la recherche. À long terme, il s'agit donc d'élaborer un véritable corpus théorique et des pratiques répondant à nos propres structures économiques et sociales.»

Deux options, deux concentrations

Il n'existe qu'une seule maîtrise en sciences comptables au Canada. Elle est offerte à l'Université de Saskatchewan et vise une population très limitée. À la différence de cette Université dont la maîtrise est axée uniquement sur la recherche, le département des sciences comptables de l'UQAM proposera aussi une option orientée vers le dévelop-

pement professionnel. Selon que l'étudiant-e est davantage intéressé-e aux activités de recherche, ou à l'acquisition de connaissances académiques, il-elle pourra choisir entre un mémoire de recherche de 21 crédits ou un rapport d'activités de stage en milieu de travail de 12 crédits qui viendra compléter un groupe de trois cours choisis en sciences comptables ou dans des disciplines connexes. Dans ces deux cas, une dimension recherche sera importante, mais à des degrés différents.

Le programme offrira également deux concentrations, l'une en comptabilité financière, l'autre en comptabilité de gestion, qui sont les deux champs de spécialisation développés plus particulièrement au département des sciences comptables, et que l'on retrouve au niveau du premier cycle.

La croissance vigoureuse des sciences comptables au premier cycle à l'UQAM ces dernières années ainsi que l'excellence des performances étudiantes aux examens des différentes corporations professionnelles assurent au programme

de maîtrise des candidatures nombreuses et de qualité. De plus, un sondage du département a montré que l'intérêt du milieu professionnel pour cette maîtrise sera grand, chez les jeunes comptables surtout. Les responsables d'entreprises aussi consultés ont indiqué qu'ils favoriseront le perfectionnement de leurs employés et qu'ils prévoient engager annuellement un certain nombre de cadres avec maîtrise.

Avec l'avènement de ce programme de 2^o cycle, le département des sciences comptables de l'UQAM, dont l'originalité par rapport aux autres universités est d'être indépendant du département des sciences administratives (ou l'équivalent), verra confirmée sa réputation de pionnier en sciences comptables, réputation méritée il y a neuf ans lors de la conception et la réalisation du premier programme de baccalauréat spécialisé consacré au domaine comptable au Québec.

Précisons que ce projet n'a pas franchi la dernière étape, soit l'approbation du CA de l'UQAM.

Face à face présente l'exposition

«Points de vues»

Une exposition d'art actuel regroupant 15 jeunes artistes de l'Université du Québec à Montréal se tiendra au Complexe La Cité, Place du Parc, ave. du Parc, du 3 au 21 avril. L'exposition sera ouverte au public tous les jours de 11 heures à

20 heures.

Par cette exposition, ces jeunes artistes pourront se dévoiler au grand public. On y trouvera des oeuvres telles que: peintures, sculptures, installations, vidéo et performance.

Conférence-rencontre au département d'arts plastiques

Dans le cadre du programme d'artistes visiteurs, le département d'arts plastiques a le plaisir de recevoir Mme Léona Quiring du Conseil des Arts du Canada et M. Guy Mercier de la Banque de Prêts d'Oeuvres d'Art du Québec.

Les thèmes de cette rencontre porteront sur:

- l'historique des programmes;
- les buts, les objectifs et la diffu-

sion des programmes;

- le mode de fonctionnement (journées, budgets, location d'oeuvres, etc...);
- la présentation d'une vue (survol) des collections suivie d'un échange entre les deux (2) conférenciers et l'auditoire.

Cette rencontre aura lieu mardi le 8 avril 1986 à 21 h 00 au local: J-2970

Centre de photocopies LES PROMOTIONS M.S.

PHOTOCOPIES 8 1/2" x 11"

5¢ la copie **4¢** 500 copies et plus

- .05\$ copie 8 1/2 x 11
- .04\$ copie 8 1/2 x 11 (5 000 copies et plus)
- spéciaux pour étudiants-es

• curriculum vitae rég.: 19.95\$ spécial **14.95\$**
- faites 500 copies et plus ou un c.v. et obtenez 500 feuilles 8 1/2 x 11 à **3.00\$** seulement

Lundi - Vendredi: 8:00H. - 21:00H.
Samedi - Dimanche: 10:00H. - 20:00H.

1495 rue MacDonald Suite 3, St-Laurent (une rue au Sud de Cote-Vertu, coin Décarie) Station Du Collège **Tél.: 335-9273**

UNIQUE À MONTRÉAL

RABAIS JUSQU'À 80%

CHEZ  **COPIE EXPRESS**

LES PLUS BELLES PHOTOCOPIES AU MONDE À UNE FRACTION DU PRIX RÉGULIER

PHOTOCOPIES NOIR ET BLANC AVEC **XEROX 9900®** OU **XEROX 9500®**

POUR **5¢** LA COPIE OU MOINS!
Format 8 1/2 x 11 — Recto seulement — Papier bond
 sans pli — Alimentation automatique des
 documents — Achat minimum de 5 dollars

PHOTOCOPIES COULEUR AVEC **CANON COLOR T®**

8 1/2 x 11 POUR **\$1.25** LA COPIE
11 x 17 POUR **\$2.25** LA COPIE

La formidable XEROX 9500® produit des photocopies en noir et blanc d'une qualité rivalisant avec les meilleures impressions en offset avec des plaques de métal.

Le nouveau XEROX 9900® est le copieur/duplicateur le plus avancé et aussi le plus performant sur le marché. Son prix est d'environ trois fois le prix d'une machine moyenne à Montréal.

Le superbe CANON COLOR T® est sans aucun doute la meilleure machine pour photocopies en couleur présentement disponible au Canada. Ses belles photocopies en pleine couleur vivante surprennent même nos clients les plus exigeants.

XEROX 9500 et XEROX 9900 sont les marques de commerce de Xerox Canada Inc. CANON COLOR T est la marque de commerce de CANON INC.

IMPRIMERIE — REPROGRAPHIE

COPIE EXPRESS

945 DE MAISONNEUVE EST
 (Métro Berri Demontigny)
 2116 RUE DE BLEURY
 (Métro Place des Arts)

526-0057
288-0288

À l'ère de l'informatique...

Le développement de l'informatique, de la micro-informatique et de la bureautique prend de plus en plus d'ampleur à l'UQAM. Cadres, professeurs, employés et étudiants sont et seront touchés par l'arrivée de ces nouvelles technologies. L'avènement de la bureautique constitue une part importante du développement de l'informatique. Pour cette raison, elle sera abordée dans un article distinct.

Le service de l'informatique à travers ses quatre sections, soit enseignement-recherche, systèmes de gestion, informatique documentaire et exploitation, fournit à l'ensemble de la communauté universitaire les équipements, les logiciels et l'expertise nécessaires au support informatique de l'enseignement, de la recherche et de la gestion de l'Université.

Il n'est pas si loin le temps où une demande de traitement informatique devait passer par les ordinateurs du réseau de l'UQ. L'expansion rapide de l'Université l'amène à acquérir ses propres outils informatiques. C'est véritablement à

nombre de terminaux sur le campus. Ceci a eu pour effet, de dire M. Ronald Fabi, directeur intérimaire du service de l'informatique, «d'ouvrir l'informatique aux étudiants». Actuellement, les ressources centrales sont accessibles par l'entremise de 700 terminaux répartis dans les pavillons et par des micro-ordinateurs reliés à un réseau de transmission de données. Ce même réseau est raccordé à celui de l'Université du Québec. Les réseaux de l'UQAM et de l'Université de Montréal sont aussi reliés entre eux. Ainsi, trois chercheurs, un à Montréal, un à l'UQAM et un à Trois-Rivières, peuvent accéder à l'ordinateur de leur choix, n'importe où dans ce réseau. Un système de transfert d'ordinateurs permet le transfert de fichiers entre les ordinateurs de types IBM, VAX et Cyber. De plus, l'Université est reliée au réseau DATAPAC qui permet d'accéder aux réseaux américains TYMNET et TELENET ainsi qu'aux réseaux européens. L'UQAM aura bientôt un accès au réseau North.

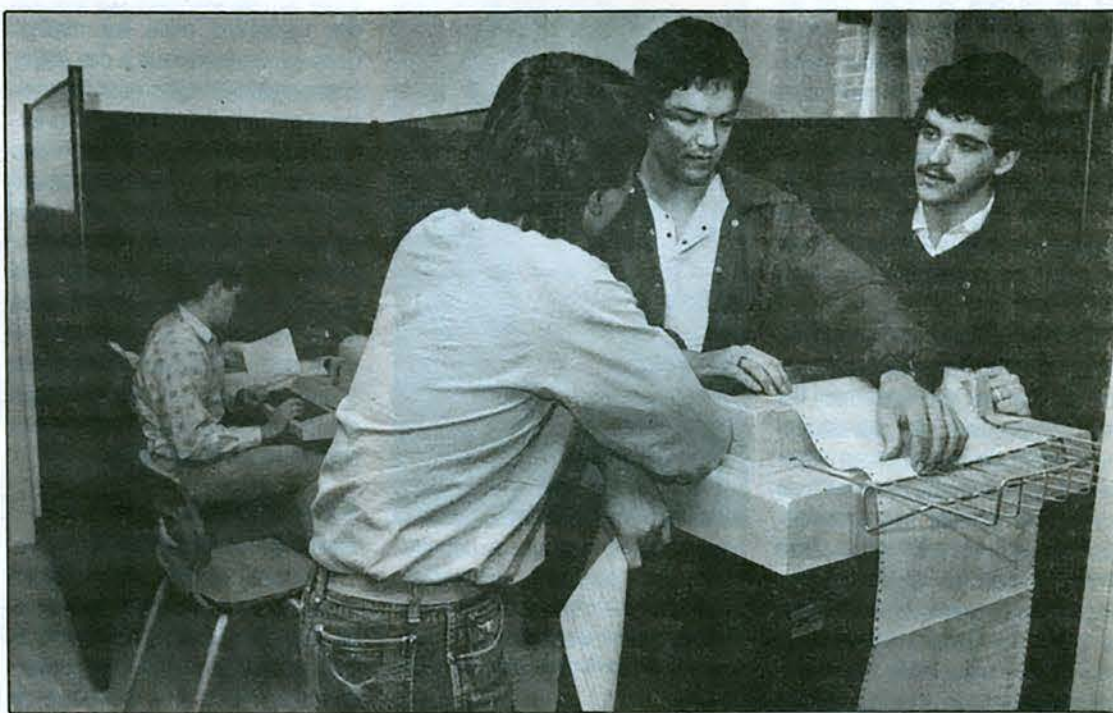
L'arrivée des micro-ordinateurs a permis de diminuer la demande sur les ordinateurs centraux, même si une proportion importante de la recherche nécessite toujours leur puissance. On chiffre à près de 40% l'augmentation annuelle de l'utilisation de l'informatique par les étudiants. Selon M. Fabi, cette forte augmentation s'explique par un nombre accru de disciplines ayant recours à l'informatique et le fait que les étudiants en ont une connaissance plus approfondie.

Les professeurs, les chercheurs et les étudiants peuvent donc s'appuyer sur un parc regroupant trois types d'équipements, soit les micro-ordinateurs pour les applications personnelles, le traitement de texte, les APO et certains logiciels spécialisés; les mini-ordinateurs VAX pour les applications spécialisées, l'intelligence artificielle, l'ATO, le graphisme; l'Amdahl (IBM compatible) pour les traitements statistiques, les banques de données et certaines applications nécessitant une plus grande puissance.

Un nouvel environnement informatique pour les usagers de gestion

L'acquisition d'un ordinateur VAX 8600 et d'un logiciel de base de données relationnelle INGRES, à l'automne dernier, au coût de 1 100 000 \$, va modifier substantiellement le rôle du service de l'informatique auprès des usagers de gestion.

L'analyse des besoins effectuée par le service démontre manifestement l'intérêt de ces usagers d'ac-



Les ressources centrales sont accessibles par l'entremise de 700 terminaux répartis dans les pavillons.

céder à l'information centrale au moyen de leur poste de travail afin de la traiter localement. L'acquisition de ces nouveaux outils informatiques permet donc de répondre à un besoin d'autonomie et constitue un pas de plus vers une décentralisation de l'informatique.

Grâce au logiciel INGRES, l'accès à la base de données institutionnelles est facilité. Il fournit à l'utilisateur une description simple des données. L'écran joue le rôle d'un formulaire qu'on complète. L'utilisateur navigue à travers un système de menus qui l'amène à la transaction voulue. Le langage d'interrogation utilisé est le langage «Quel» (Query language). C'est un langage inspiré de l'anglais et dont la puissance constitue un atout pour les systèmes de gestion. Ce langage de quatrième génération a l'avantage de s'apprendre facilement tout en permettant une opération complexe.

L'utilisation de ces nouveaux outils nécessite toutefois l'implantation de nouvelles méthodes de développement. Une équipe s'affaire présentement à reconstruire les systèmes de gestion. Le projet-pilote d'informatisation du service des achats a permis l'expérimentation des nouvelles techniques d'analyse et de base de données. Pourquoi le service des achats? Comme l'explique M. Yves Courchesne, directeur de la section systèmes de gestion, trois raisons ont motivé ce choix: «ce service permettait l'utilisation d'un système fermé; l'expérience informatique du personnel était appréciable; la dimension du service était significative».

Selon M. Courchesne, le transfert des autres systèmes de gestion sur le VAX 8600 devrait être terminé pour le mois de mai 1988. En voici l'échéancier:

- Dossiers académiques: septembre 1987
- Service des finances: juin 1987
- Services auxiliaires: décembre 1987
- Ressources humaines: mai 1988

Un centre d'information de gestion

Si l'arrivée de ce nouvel environnement informatique permet une plus grande autonomie des usagers de gestion, elle soulève toutefois des problèmes de transition et de formation du personnel. Dans cette optique de décentralisation de l'informatique, la création d'un centre d'information de gestion s'imposait.

Le service de l'informatique a donc mis sur pied, en janvier dernier, un tel centre. Ce centre, qui s'apparente au service des usagers de la section enseignement-recherche, s'adresse aux usagers de gestion, soit les unités administratives (finances, achats, bureau du registraire...) et académiques (départements, modules, familles...).

Son objectif immédiat: offrir un support de tout instant à l'utilisateur aux prises avec un besoin d'information ou encore avec un problème de gestion lié au traitement d'informations. Grâce à la polyvalence des ressources humaines affectées, le centre apportera des solutions à l'ensemble des problèmes quels qu'ils soient.

Ce centre joue un rôle important dans le processus de décentralisation de l'informatique. Il devient un intermédiaire par lequel les usagers peuvent obtenir des réponses à leurs questions et apprendre à utiliser ce système pour répondre à des besoins précis. De plus, ce centre pourra organiser un programme adapté de formation. Comme le soulignait M. Courchesne, «on met

la machine au service de la personne».

Toutefois l'implantation de ce centre se fera graduellement. Il devrait être fonctionnel en avril. C'est à cette date que l'implantation du nouveau système du service des achats sera complétée. Le centre prendra son rythme de croisière dès que les unités administratives seront transférées sur le VAX 8600.

L'équipe du centre est composée de Christiane Johnston, analyste responsable de la bureautique; Jean Béliveau, analyste documentaliste et responsable de la formation; Luc Vallières, analyste de base de données et de langage de 4^e génération. À cette équipe s'ajouteront quatre techniciens.

Un nouveau rôle pour le service

Selon M. Fabi, «l'informatique évolue tellement rapidement que le service ne peut plus absorber tous ces changements. Le rôle du service devra donc être modifié. Il deviendra le gardien des données corporatives et conseillera les unités administratives quant à l'informatisation de leur service et à l'acquisition d'équipements compatibles au réseau. (...) Il existera toujours des applications qui nécessiteront une centralisation, que l'on pense aux bases de données communes, au courrier électronique(...) Ce qui est inévitable, c'est la décentralisation d'une partie des services offerts».

Pour M. Courchesne, une décentralisation de l'informatique amènera un changement de mentalité chez l'utilisateur. On ne passera plus une commande, on participera activement à l'informatisation de son service. Le service de l'informatique ne sera plus un pilote mais bien un copilote...



M. Ronald Fabi

partir de 1979 que le service de l'informatique prend son envol. Afin de répondre aux besoins toujours grandissants de sa clientèle, il se dote de plusieurs ordinateurs. Aujourd'hui il compte: un Amdahl 470V/8 pour l'enseignement, un DEC-10 pour les applications de gestion, un VAX 11/780 et un VAX 11/785 pour la gestion documentaire et les systèmes de repérage, un VAX 11/730 pour les applications graphiques, trois VAX 11/750 pour l'enseignement, et un VAX 8600 qui remplacera graduellement le DEC-10. Ces ordinateurs sont accessibles à tous les usagers de l'UQAM.

De plus, le service offre un équipement spécialisé comprenant des terminaux pour l'édition de textes, des terminaux graphiques, des digigraphes, des traceurs.

Un support à l'enseignement et à la recherche

Depuis deux ans, le service a augmenté considérablement le

...et de la bureautique

L'avènement des nouveaux outils bureautiques vient révolutionner l'organisation du travail. Ces outils sont probablement l'un des rares moyens d'augmenter la productivité dans le secteur bureau. Mais qu'entend-on par bureautique?

Le comité de consultation sur le développement et l'implantation de la bureautique à l'UQAM la définit comme «l'ensemble des techniques de production, de consultation, de transmission et d'archivage des informations écrites, visuelles et vocales envisagées dans leur interaction et leur liaison avec l'organisation».

Elle fait donc appel à plusieurs technologies et applications. Elle englobe, en plus du traitement de textes, l'application la plus développée, le courrier électronique, la messagerie électronique, les téléconférences, la photocomposition et les technologies d'archivage.

La bureautique ne se limite toutefois pas qu'aux activités de bureau. Tout comme le domaine administratif, celui de l'enseignement et de la recherche peut profiter de ses nombreux avantages. En effet, les professeurs-chercheurs, d'importants producteurs d'information apprécient de plus en plus, ces outils permettant une accélération des différentes étapes du processus de recherche.

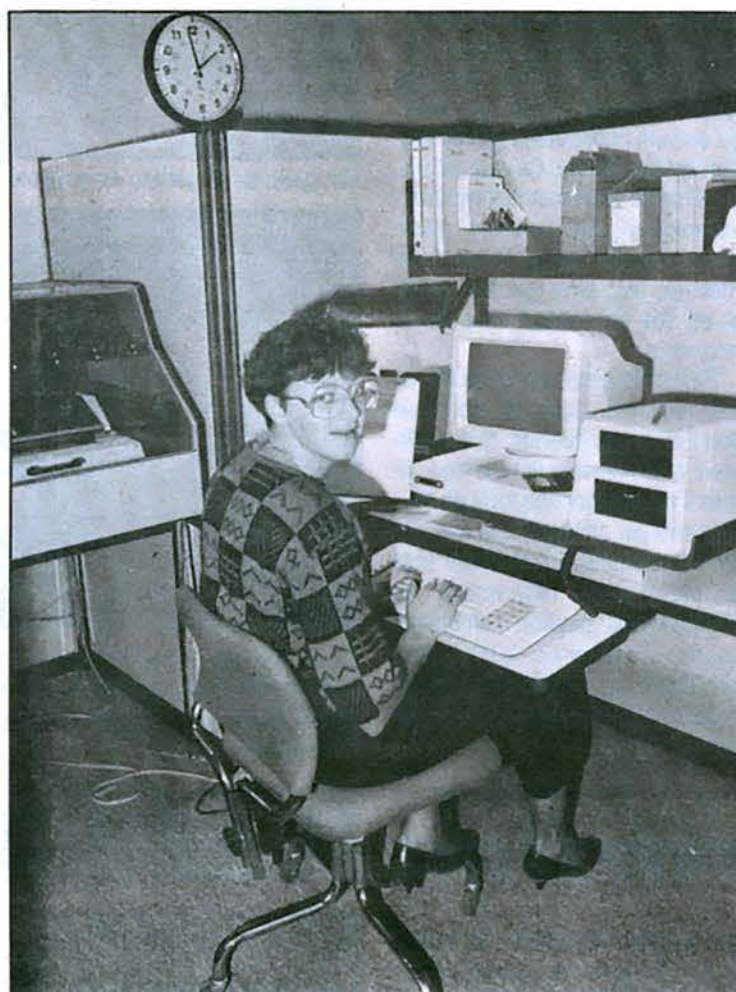
Le traitement de textes

La production de textes, de lettres et autres documents est certes une opération où l'automatisation est d'une grande utilité. La technologie du traitement de textes, sur appareil dédié ou non, permet d'améliorer la production, de la simplifier, de la faciliter de l'accélérer et d'en améliorer la qualité. En effet, pour la secrétaire, elle permet d'éviter de reprendre le travail déjà fait, et pour l'auteur, de ne reviser que les passages corrigés. Le traitement de textes peut aussi alléger la tâche d'une secrétaire lors de la production de documents impliquant différents caractères non standards tels les caractères scientifiques.

Les appareils utilisés à l'UQAM sont principalement de type AES, Micom, Olivetti et les micro-ordinateurs IBM compatibles.

Interrogation de bases de données

Les ordinateurs centraux de l'Université contiennent d'innombrables informations. L'accessibilité à celles-ci permet une gestion plus efficace des différentes unités administratives ou académiques. De plus en plus, un accès direct à ces informations devient nécessaire. Grâce à l'acquisition de VAX 8600, cette fonction bureautique sera bientôt en



L'aménagement d'un poste de travail doit répondre à certains critères ergonomiques.

application. Une secrétaire de module, par exemple, pourra avoir accès à certaines informations du dossier universitaire d'un étudiant à partir de son poste de travail.

Le courrier électronique

Les outils bureautiques entraîneront une productivité accrue des opérations quotidiennes tels les appels téléphoniques et les envois de mémos. Le courrier électronique pourrait améliorer la coordination des nombreux comités, par exemple. Cette fonction peut permettre des économies énormes. Le nombre de formulaires à compléter pourrait être réduit de beaucoup. Les envois de mémos, c'est-à-dire lettres seraient acheminés directement à l'ordinateur central qui, lui, les transmettrait aux destinataires. L'application de cette fonction bureautique sera facilitée par l'installation du nouveau système téléphonique. Toutefois l'utilisation du courrier électronique viendra bousculer les réseaux formels de communication dans les organisations. Une certaine résistance est envisageable.

Une histoire mouvementée

Ce n'est qu'en 1981 que l'UQAM a commencé véritablement à s'intéresser à la bureautique. Au 1^{er} juin 1981, on comptait cinq appareils de traitement de textes. En avril 1982, une vingtaine étaient en opération. Les sommes investies

provenaient de sources financières diverses.

Face à un manque de politique d'implantation et de développement de la bureautique, la direction de l'Université décrétait en septembre 1982 un moratoire sur l'achat d'équipements bureautiques.

Au printemps 1983, un comité de consultation sur l'implantation et le développement de la bureautique est formé et le moratoire est levé. Au même moment, la gestion de la bureautique est confiée au service de l'informatique. Depuis, près de 750.000 \$ provenant de sources diverses ont été investis pour l'acquisition de plus de 200 postes de travail. Ces postes sont des terminaux reliés aux ordinateurs, aux mini-ordinateurs, des appareils de traitement de textes et des micro-ordinateurs. La très grande majorité est dédiée à la fonction traitement de textes. Bientôt s'ajouteront l'accès et l'interrogation de la banque de données de gestion, le courrier électronique, l'échange électronique de documents, la gestion de calendriers et d'agendas d'activités.

C'est donc dire que dans quelques années, le poste de travail pourra offrir toutes les fonctions bureautiques et deviendra l'outil indispensable autant pour la gestionnaire, le professeur, le commis ou la secrétaire.

Divers intervenants

L'implantation de la bureautique implique la participation de plu-

sieurs intervenants (le service du personnel, des achats, des immeubles et de l'équipement et de l'informatique). Le dossier bureautique relève directement du vice-recteur aux communications. Ce dernier soumet à la direction de l'Université les orientations et stratégies d'implantation de la bureautique. Il prend avis de la vice-rectrice à l'administration aux finances, notamment sur les aspects de formation de personnel, d'aménagement des postes de travail, d'achats d'équipements et de santé et sécurité reliées à ces appareils.

Le service de l'informatique, quant à lui, est responsable de la réalisation de l'implantation de la bureautique selon les orientations retenues par l'institution.

Un comité de consultation

Le comité de consultation sur le développement et l'implantation de la bureautique, formé des directeurs des services des systèmes de gestion, des télécommunications, des achats, du personnel, du responsable des méthodes et procédés administratifs, d'un professeur spécialisé en micro-informatique et bureautique, d'un représentant du SEUQAM, d'une analyste en bureautique et deux observateurs, avait pour mandat de donner des avis au vice-recteur aux communications sur les politiques de développement, d'implantation, d'information, de formation, de documentation et de politiques d'achats d'équipements et de logiciels.

Le comité proposait en janvier 1984 un plan audacieux de bureautisation complète de l'UQAM, échelonné sur une période de trois ans et impliquant des investissements de l'ordre de 2 500 000 \$. Ce projet n'a pas franchi l'étape du comité des usagers de l'informatique. En janvier 1985, le président du comité, M. Jean-Jacques Perreault, présentait à la vice-rectrice aux communications un rapport sur la problématique de la bureautique. Deux orientations majeures s'offraient à la direction de l'UQAM: continuer dans la lancée actuelle, orienter l'utilisation de la bureautique vers l'atteinte d'objectifs institutionnels. Depuis, mars 1985 le comité ne s'est plus réuni.

Le comité de bureautique du SEUQAM

Le comité syndical de bureautique publiait de son côté, à l'automne 1984, les résultats d'une consultation faite auprès de membres ayant vécu l'implantation de la bureautique. Principalement trois points ressortent de cette étude. Ces employés reprochaient à l'Université le manque de consultation,

une formation inadéquate et un aménagement du poste de travail laissant à désirer.

Suite aux problèmes soulevés, le SEUQAM en vient le 10 mars dernier à une entente avec l'Université concernant l'implantation de la bureautique. Dans cette lettre d'entente, les parties conviennent des principes de base suivants: «L'implantation de la bureautique doit permettre d'améliorer les conditions de travail et l'organisation du travail des employés-es; l'Université, par son service du personnel, s'engage à assurer à l'ensemble des employés-es une formation et un support adéquats pour qu'ils, elles puissent utiliser avec aisance les nouvelles technologies; l'Université s'engage à favoriser la participation active et directe des employés-es à l'organisation de leur travail, à leur formation et à l'aménagement de leur lieu et poste de travail; l'Université s'engage à prendre les mesures requises pour que l'implantation de la bureautique n'ait pas d'effets négatifs sur le bien-être, la santé et la sécurité des employés-es.»

Au plan de la formation, le service du personnel, en collaboration avec le service de l'informatique, organise des sessions de formation tant pour les utilisateurs que les autres membres du service. De plus, le



M. Yves Courchesne

service du personnel s'est engagé à déposer une politique concernant la formation relative à la bureautique.

600 000 \$ pour la bureautique

Le vice-recteur aux communications, monsieur Prosper Bernard, présentait en janvier dernier un plan d'investissement en bureautique. On y propose d'investir une somme de 600 000 \$ en juin prochain. Cet investissement serait possible grâce à la participation de la Fondation UQAM. Différents scénarios sont étudiés. Aucune décision n'a été prise. Quels seront les services qui en profiteront? C'est un dossier à suivre.

L'arrivée de barils de récupération du papier au pavillon Lafontaine

Suite à une demande du centre Tri-Élan-Laval, huit gros barils de 45 gallons en moyenne, pouvant gober des masses de papier usagé, ont été installés le 19 mars dernier au pavillon Lafontaine à des fins de récupération.

Le centre Tri-Élan-Laval est un organisme à but non lucratif fondé à Laval en 1981, qui favorise le recyclage du papier en engageant des jeunes décrocheurs de 18 à 30 ans pour faire le tri. M. Paul-Émile Dussault, animateur pédagogique au département des sciences de l'éducation, voit un intérêt double dans cette collaboration du département avec le centre de tri: «D'une part on participe à la récupération du papier, à l'économie de ressources, et d'autre part on donne de l'emploi à des jeunes décrocheurs. Nous, on endosse le projet éducatif du centre de tri, il correspond tout à fait aux

objectifs d'insertion sociale du département et cela entre dans le mandat des services à la collectivité que d'avoir des actions qui s'ouvrent vers la population en général.»

La réponse des professeurs et du personnel non enseignant du pavillon Lafontaine à cet appel à la récupération du papier a été positive. Chaque département du secteur a son baril de récupération de même que les endroits où le volume de papier en circulation le justifie. M. Dussault est confiant de voir se développer ce réflexe écologique assez rapidement chez chacun: «La simple présence d'une activité comme celle-là peut éveiller certaines personnes à l'économie des ressources.»

Ce qu'il est possible de récupérer: le papier informatique, le papier blanc (papier à lettres, tablettes...),

le papier de couleur, les chemises, les enveloppes. Les journaux doivent être ficelés ou mis dans des sacs et déposés à côté des barils; les encarts publicitaires glacés doivent en être retirés. Ce qu'il est impossible de récupérer: les verres de «styrofoam», les matières plastiques, le papier glacé, le verre, les Kleenex, etc., ainsi que tout papier ayant été en contact avec de la nourriture.

Saviez-vous qu'une tonne de papier récupéré sauve 66 arbres de nos forêts québécoises, que seulement pour imprimer le New York Times il faut couper une forêt de 10,8 km carré par année, que la majorité de vos déchets à l'université sont du papier, donc recyclables? Au personnel du pavillon Lafontaine: quand vous aurez fini de lire le journal l'Uqam, ne le jetez pas à la poubelle, mais dans le baril de récupération.



Huit barils de 45 gallons en moyenne ont été installés au pavillon Lafontaine.



L'on s'applique déjà à la récupération du papier... À gauche Michel Barrette, responsable de la polycopie au Lafontaine, et Paul-Émile Dussault, animateur pédagogique au département des sciences de l'éducation qui a coordonné cette activité.

Les technologies qui contrôlent

Le développement des technologies informatisées créera-t-il un contrôle social des individus, d'autant plus pernicieux qu'il conduira les individus à s'auto-censurer, se sachant surveillés?

L'ombre de Georges Orwell a plané sur le colloque «Science, technologie et société», le 21 mars dernier à l'Université du Québec à Montréal. Ce colloque, le deuxième organisé par le Centre interdisciplinaire d'évaluation sociale des technologies (CIEST), regroupait principalement des chercheurs en sciences humaines du réseau de l'Université du Québec s'intéressant aux nouvelles technologies et à leurs impacts.

Le contrôle social a été l'un des sujets abordés par les participants. Plusieurs ont souligné la possibilité de reconstituer les déplacements quotidiens grâce aux banques de données personnelles. Les transferts informatisés de fonds, mieux connus sous le nom de monnaie électronique permettraient en effet

une telle reconstitution.

Il semblerait que la perception des technologies varie selon les situations. Le téléphone et la télévision sont devenus tout à fait familiers, même si la plupart des gens ne comprennent pas ces technologies. Dans le cas des technologies informatiques, la familiarisation passerait surtout par le milieu de travail, puisque le micro-ordinateur n'a pas encore la diffusion grand public du téléphone. Et plusieurs chercheurs ont fait remarquer que les impacts de l'informatisation varieront énormément selon le milieu de travail où elle sera implantée.

La question du contrôle social est aussi apparue lors des débats sur les relations industries-universités. Les opinions sont partagées sur ce sujet. Pour certains, les échanges avec l'industrie sont un moyen privilégié d'acquisition et de production de connaissances pour les universités d'autant plus qu'elles sont loin de posséder le monopole de cette production, qui se réalise en grande

partie dans les centres de recherche industriels et gouvernementaux. Mais d'autres craignent que l'engouement pour ces échanges se fasse au détriment d'autres formes de production de connaissances. On a aussi fait remarquer que les conditions d'accès au savoir sont perçues très différemment par les deux parties. L'Université prône la libre circulation des idées alors que les entreprises les mettent sous embargo. Les «idées» sont en effet un atout économique, un enjeu à contrôler.

Au delà des thèmes abordés, des questions de méthodologie ont marqué les débats. Par exemple, peut-on aborder l'étude de la diffusion des technologies et de leurs impacts sans parti-pris moral ou idéologique, c'est-à-dire sans assigner une connotation négative ou positive au rôle social des technologies. Les manipulations génétiques illustrent ce problème.

(Communiqué)



Les participants au colloque du 21 mars dernier.

PARUTIONS



L'été Rébecca

L'été Rébecca, publié récemment aux Éditions du Seuil, est le premier roman de M. René Lapierre, professeur au département d'études littéraires. «Comme le signal d'une littérature américaine directement écrite en français», lit-on dans la présentation.

L'histoire? Un professeur d'Université, bon père et bon époux, se trouve confronté, le temps d'une saison, à des réalités auxquelles il n'est guère habitué: la violence, le sexe, l'absurde, surgissent brusquement dans son existence, pollution passagère à laquelle il se prête finalement, presque malgré lui. Une expérience estivale dont il sortira ni tout à fait le même, ni tout à fait un autre.

Outre ce roman, l'auteur a entre autres publié un récit ayant pour titre **Comme des mannequins** (Éditions Primeurs, 1983), ainsi qu'un recueil de poèmes, **Profil de l'om-**

bre (Éditions des Forges, 1983). M. Lapierre est également chroniqueur, auteur de textes radiophoniques et membre du collectif **Liberté**.

Chandeleur

Francine Noël, professeure au département de théâtre, est très connue depuis que **Maryse**, son premier roman a obtenu un franc succès au Québec. **Chandeleur** est également une première pour l'auteure: un texte dramatique mis en scène en janvier au Théâtre d'aujourd'hui et dont le texte vient d'être publié chez VLB éditeur.

Chandeleur, c'est un week-end enneigé passé en compagnie de Sara Desneiges et de ses trois gardiennes: trois femmes aux origines différentes, aux destins différents. Quatre tranches de vie, qui se chevauchent, se confrontent et nous interpellent. Au passage de Vasco de Gingras, noble livreur de pizzas et musicien sans piano, d'Ariel le Juif ami de Sara, du Commando et de la maniaque d'Outremont, et de Clément, le sans espoir, Chandeleur devient un récit onirique marqué par l'initiation d'une enfant de 12 ans à la «vraie» vie.

Le livre sous-titré «Cantate parlée pour cinq voix et un mort» est subdivisé en trois parties, appelées mouvements, qui correspondent aux trois jours de la fin de semaine à l'intérieur de laquelle l'action se déroule. Des photos illustrent le jeu des personnages lors de la récente représentation. La pièce a 190 pages et se vend dans toutes les librairies au prix de 10,95 \$.

Une toute nouvelle publication



Le centre de documentation du département de design, à l'initiative de son directeur Börkur Bergmann, produit depuis peu un bulletin bimestriel, appelé *Média-design*. La nouvelle publication compte traduire les préoccupations diversifiées du département et surtout renforcer les liens entre les différentes disciplines rattachées au design: design graphique, industriel, architectural, intérieur et urbain. La fragmentation actuelle de ces champs disciplinaires est déplorée par M. Bergmann dans la présentation du premier numéro, lequel espère voir *Média-design* combler «ce vide de communication».

Le bulletin s'adresse principalement aux milieux académique et professionnel de la région métropolitaine. Se présentant comme «un modeste forum», il prend l'allure d'un feuillet de quatre pages qui sera augmenté à l'occasion d'un

complément de quatre à huit pages. La première édition offre déjà un complément portant sur l'école d'été Design international qui, à chaque printemps, constitue une composante importante de la programmation du département de design.

On peut diviser la publication en trois parties. La première diffuse un programme des différentes activités ou événements à suivre à Montréal (conférences, séminaires, expositions et concours internationaux), la deuxième présente des comptes rendus critiques de livres ou documents récemment parus, et la troisième traite d'actualité en design sous la forme de nouvelles brèves.

Média-design est actuellement diffusé gratuitement grâce à une subvention de démarrage du vice-rectorat aux communications. Son financement futur sera assuré soit par d'autres bailleurs de fonds tels

des organismes gouvernementaux ou para-gouvernementaux ou des grandes compagnies concernées par le design, soit par des abonnements de soutien ou encore, en dernier recours, par de la publicité. On peut l'obtenir au pavillon Arts-IV à l'entrée du centre de documentation ainsi qu'à la bibliothèque des arts de la bibliothèque centrale.

Comité de rédaction:
Georges Adamczyk
Börkur Bergmann, responsable
Gérard Bochud, graphisme
France Vanlaethem
Raymond Vézina

Centre de documentation:
Claudette Avar, secrétaire
Florence Lebeau, documentaliste

Le centre de documentation est ouvert du lundi au vendredi de 12 h à 18 h.

Productions étudiantes du département de théâtre

Le département de théâtre présentera au cours du mois d'avril les productions étudiantes préparées dans le cadre des cours «Productions libres» et «Productions dirigées» de la session hiver 86. Les étudiants du module d'art dramatique en sont les interprètes et certains ont également assumé la mise en scène.

Peer Gynt

Peer Gynt, d'Henrik Ibsen. Un poème dramatique dépoussiéré. Une approche qui fait «exploser» le personnage et qui permet aux comédiens d'évoluer entre rêve et réalité, tout en traversant une multitude d'êtres et de lieux. Mise en scène par Bernard Lavoie, chargé de cours, cette production sera présentée du 8 au 12 avril, à 20 h, à la salle J-2020.

La Mort de Danton

Mars 1794, la Révolution française, symbole de la liberté et de la victoire du peuple sur la tyrannie, est gravement menacée par la guerre, la contre-révolution et la famine. La Révolution ne survit que par LA TERREUR et la guillotine.

Robespierre, arrivé au faite de sa gloire, élimine un à un tous ses opposants. Danton, ténor de la Révolution, se trouve sur son chemin. Dans une lutte où l'admirable se heurte au vulgaire, où l'horrible côtoie le sublime, dans le choc des idées et des hommes, Danton rencontrera son destin.

Georg Buchner, poète et révolutionnaire allemand, dans une oeuvre puissante et teintée de romantisme, nous présente le destin de «ces hommes de chair et de sang dont les actions inspirent l'horreur ou l'admiration» et qui ont osé... rêver de liberté. Adaptée et mise en scène par Pierre Beaudry, **La Mort de Danton** est présentée au studio-théâtre Alfred-Laliberté, du 9 au 12 avril, à 20 h.

Cendres

Des mains mutilées qui ne savent plus toucher. Un esprit bloqué dans un imaginaire morcelé, grotesque et pathétique... Un être humain... **Cendres** de Samuel Beckett est mise en scène par Diane Lajoie, assistée d'Érik Bouchard, étudiant. Cette production aura lieu les 23 et 24 avril, à 20 h 30, et les 25 et 26 avril, à 9 h et 12 h 30, à la salle J-2020.

Pépine

D'Hollywood à Paris, en passant par Broadway, les saltimbanques présentent **Pépine**. Une comédie musicale des années 70, croquée par une cinquantaine d'artistes «uqamiens» en art dramatique, chant, danse, musique et scénographie sous la direction de Jacqueline Salvat, chargée de cours. Une fable pleine de couleurs, de fantaisie, d'humour et de merveilleux... Écrite par Roger O. Hirson, **Pépine** est présentée à la salle Marie-Gérin-Lajoie, du 23 au 26 avril à 20 h 30.

Une série de vidéo

L'intégration d'enfants en difficulté

L'UQAM et la Télé-Université procédaient, la semaine dernière, au lancement d'une série de six documents audio-visuels sur l'intégration en classe régulière d'enfants en difficulté d'adaptation et d'apprentissage.

Les thèmes abordés sont: les enfants handicapés visuels; les enfants handicapés auditifs; les enfants handicapés physiques; les mésadaptés socio-affectifs; les déficients mentaux; et les enfants en difficulté d'apprentissage.

Chacun de ces documents est accompagné d'un recueil de textes élargissant la base d'information nécessaire aux intervenants. De plus, les utilisateurs pourront se procurer un «guide d'accompagnement des médias». Ce guide permet de faire le pont entre la bande vidéo, le recueil et les divers exercices ou activités pédagogiques.

Destinés d'abord aux étudiants universitaires, au personnel des Commissions scolaires et des écoles, en particulier aux enseignants qui auront à travailler avec des enfants en difficulté, ces documents s'adressent aussi aux personnes intéressées par cette nouvelle dynamique de l'éducation des enfants en difficulté.

D'une durée de 12 à 24 minutes, ils ont été réalisés par le service de l'audio-visuel de l'UQAM, notamment par les réalisateurs Jacques Archambault et Claude Beaulieu. Mme Georgette Goupil, profes-

seur au département de psychologie, a agi comme scénariste conseillère scientifique et a assuré la coordination du projet. Les recueils de textes

et les guides d'accompagnement conçus par Mme Goupil ont été réalisés par Louise Patoine de la Télé-Université.

Invité en arts plastiques

Le peintre Titus-Carmel

«Les travaux de M. Titus-Carmel rendent compte d'un certain nombre de problématiques qui présentent un intérêt réel pour nos étudiants: sérialité, hybridité, questionnement des supports, débordements divers, chant de la matière, iconicité, etc., sans renier les possibilités du dessin et de la peinture comme tels.» C'est en ces termes que le directeur du programme de maîtrise en arts plastiques, M. Jacques-Albert Wallot, souligne l'intérêt que représente, jusqu'au 20 avril prochain, la présence à l'UQAM de l'artiste Gérard Titus-Carmel et ses interventions dans quatre ateliers de la maîtrise.

La participation au programme de ce peintre de renom international, rendue possible grâce à des subventions du Conseil des Arts du Canada et de la Fondation de l'UQAM, témoigne du souci de voir s'inscrire les activités des étudiants «dans les perspectives les plus actuelles du champ artistique». Une visite pilotée par le professeur Pierre Ayot, qui coïncide avec une ex-

position à la Galerie Graff (963, rue Rachel Est).

Jusqu'au 16 avril, le public pourra se familiariser avec 23 oeuvres des séries *Caparaçons*, *Éclats*, *Casques de Nikko*, *Ombres*, *Nuits* et *Suite Chancay*, ainsi que 30 gravures originales. Des livres illustrés seront également en montre. De l'avis des organisateurs de l'exposition, les pastels, les dessins, les peintures et les gravures regroupés à la Galerie Graff constituent une intéressante rétrospective de la production des cinq dernières années: «La sérialité dans l'oeuvre de Gérard Titus-Carmel inclut le temps comme unité composante. Ses propositions suggèrent de fascinantes altérations d'objets figuratifs référentiels tels la sphère, le voile, le mât, la poutrelle et le caparaçon.»

D'autres initiatives conjointes, telles des rencontres publiques avec l'artiste, complètent l'événement. Pour de plus amples renseignements, il faut s'adresser au secrétaire de la maîtrise en arts plastiques (tél.: 282-8289).



Centre Dentaire
Boisvert-Papineau
& Associés

Dr Claude Boisvert / Dr Bernard Papineau
CHIRURGIENS DENTISTES

642-6855
13 000 est, rue Sherbrooke
suite 102
Pointe-aux-Trembles, H1A 3W2

288-5333
336 est, rue Sherbrooke
(coin St-Denis, métro Sherbrooke)
Montréal, H2X 1E6

ÉPILATION DÉFINITIVE PAR ÉLECTROLYSE SOINS DE PEAU



ÉLECTROLYSE

VIRGINIE MICHAUD MAKONNEN
27 ans d'expérience médicale
Membre de l'Association des Électrolystes
du Québec inc.

SOPHIE MAKONNEN
Diplômée en esthétique et électrolyse

528 Champagnon, près du cinéma Outremont
279-8683

Ski alpin universitaire

L'UQAM remporte le championnat masculin

Pour la première fois de son histoire, l'UQAM remporte un championnat sportif! Il s'agit du championnat masculin aux compétitions interuniversitaires de ski alpin de l'ASUQ (Association sportive universitaire du Québec). «Enfin on en a gagné un», s'exclame Pierre Lassonde, fier du premier rang arraché à l'équipe de McGill par une confortable avance de 110 points au classement final. Cette conclusion victorieuse pour l'UQAM arrive après six années de participation au circuit de l'ASUQ, lequel regroupait cette année plus de 150 skieurs et

skieuses venant de sept universités.

Chez les femmes, McGill a remporté le titre pour une deuxième année consécutive. L'UQAM a dû se contenter d'une troisième place, derrière Concordia bonne deuxième, malgré les performances remarquables des soeurs Christiane et Céline Demers qui se sont classées première et deuxième au niveau individuel, méritant respectivement des bourses de 500 \$ et 300 \$ des commanditaires Bernard Trottier Ski Mode inc. et Ski Blizzard. Ces derniers attribuent généreusement

tant du côté féminin que masculin deux mille dollars en bourses d'entraînement à chaque saison. Au classement individuel également, dans la catégorie masculine, Franc Manfredi de Laval a triomphé avec seulement trois points de plus que Jean Laframboise de l'UQAM, recrue sur laquelle on misait fortement cette année, et qui termine boursier d'une somme de 300 \$.

La bannière du championnat masculin, déménagée à l'UQAM, flotte ces jours-ci dans la grande place du Judith-Jasmin.



Ligue de hockey universitaire

Ligue de hockey universitaire de Montréal. Moins victorieux que les compétiteurs de ski alpin, les hockeyeurs de l'UQAM, les Citadins de Montréal, éliminés en semi-finales contre les Carabins de l'Université de Montréal à l'Auditorium de Verdun le 18 mars dernier, se promettent de revenir l'an prochain «mieux organisés et plus forts que jamais». Le championnat que se sont disputés quatre équipes montréalaises a mis en compétition finale les équipes de l'Université de Montréal et de McGill. Dawson avait perdu en semi-finales contre McGill.

Ski alpin: Classement final

Équipe masculine			Équipe féminine		
Rang	Université	Pointage	Rang	Université	Pointage
1 ^o	UQAM	1210 pts	1 ^o	McGill	1086 pts
2 ^o	McGill	1100 pts	2 ^o	Concordia	1012 pts
3 ^o	Laval	1030 pts	3 ^o	UQAM	740 pts
4 ^o	Concordia	903 pts	4 ^o	Laval	719 pts
5 ^o	Ottawa	530 pts	5 ^o	Montréal	704 pts
6 ^o	Montréal	302 pts	6 ^o	Ottawa	286 pts
7 ^o	UQTR	111 pts	7 ^o	UQTR	27 pts



L'équipe championne devant la bannière. On remarquera au premier plan, assises au centre du podium, les soeurs Christiane (à gauche) et Céline Demers (à droite), les gagnantes au classement individuel féminin. Elles se sont jointes à l'équipe masculine pour la photo.



ROBUTEL

1669, RUE ST-HUBERT, MONTREAL H2L 3Z1 521-5887

- Les Midis Resto: Repas complet du Lundi au Vendredi
- Les Après-Midi Café: Speciaux jusqu'à 20 heures
Repas légers tous les jours
- Les Soirées Café-bar: du dimanche au jeudi
- Les Soirées Bar-danse: vendredi et Samedi

«Plus efficace!»

- LIBRE SERVICE DE LA COPIE
- IMPRESSION D'ACÉTATES, D'AUTO-COLLANTS
- AGRANDISSEMENT
- RÉDUCTION
- ULTRA-RAPIDE

LA FORMULE GAGNANTE
copieXpress
 2001 A, St-Denis (coin Ontario)
 Montréal
 H2K 3K8 • Tél.: 287-9744

CENTRE DENTAIRE GINETTE MARTIN

Dr Ginette Martin, B.A., B.Sc., D.M.D.
Chirurgienne Dentiste

SERVICE D'URGENCE

1037 St-Denis, bureau 203, Mtl
Métro Champs de Mars **284-1975**

1032, SAINT-DENIS, MONTREAL H2X 3J2 TEL. 282-9333

LABORATOIRE CONTRASTE

TRAITEMENT PHOTOGRAPHIQUE
NOIR ET BLANC
 DE QUALITÉ

SERVICE 48 HEURES — URGENCE DISPONIBLE